

Musée à découvrir : Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le jeu Ouragan, une simulation des décisions à prendre en cas de catastrophe naturelle.

Le musée de la dignité humaine

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge embarque les visiteurs dans une aventure humanitaire pour mieux les faire réfléchir.

Il y a encore peu, plus d'un Occidental aurait dit : « Les principes humanitaires ? Un sujet pour les autres, pour ceux qui vivent dans les endroits que l'on voit au téléjournal. » Mais la crise actuelle du coronavirus montre bien que la solidarité et l'humanité jouent aussi un rôle déterminant dans notre pays, et que les grands principes humanitaires ne doivent pas seulement s'appliquer aux décisions importantes du monde politique, scientifique et médical. Ils valent aussi pour les nombreuses petites décisions du quotidien qui n'ont l'air de rien, celles de tout le monde. « La question de savoir en quoi les principes humanitaires me concernent, moi et mon quotidien, interpelle », explique le directeur du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de Genève, Pascal Hufschmid. Il a donc demandé à différents artistes d'y répondre dans la première salle, baptisée « Focus ».

Les films, diffusés sur des écrans devant un grand globe, interrogent désormais les visiteurs. Loin de vouloir apporter une réponse, Pascal Hufschmid cherche au contraire à établir un dialogue que *L'aventure humanitaire*, l'exposition permanente en trois parties installée au sous-sol, permet d'approfondir. Dès la

première station, il est évident qu'on parle ici de personnes et non de principes abstraits. Dans la pièce dite « des rencontres », les visiteurs se trouvent nez à nez avec des individus dont l'image grandeur nature est projetée sur les murs. À ce stade, leur histoire reste aussi obscure que le reste de la pièce, mais leur regard direct, interrogateur, établit un contact direct. Qui sont-ils ? Ont-ils aidé, ont-ils été aidés ? Quelles histoires imaginons-nous, et sommes-nous vraiment exempts de préjugés ?

Une trinité de la dignité

Après cet accueil silencieux, on se retrouve face à un foyer neutre, et contraint de prendre une décision. À partir de là, il faut en effet choisir l'une des trois thématiques, de contenu et de scénographie différents. La première, « Défendre la dignité humaine », introduit Henry Dunant, l'homme qui, marqué par ce qu'il avait vu de la bataille de Solferino, eut l'idée de fonder l'Organisation internationale de la Croix-Rouge. Mais elle présente également d'autres événements historiques qui, dans d'autres cultures et régions du globe, ont fait progresser la dignité humaine et les principes humanitaires. Gringo Cardia, l'architecte brésilien,

contraste ces épisodes avec une sculpture représentant un pied surdimensionné qui « piétine » la dignité et les droits des hommes. Toujours dans cette thématique, une galerie présente des œuvres « d'art carcéral », exécutées par des personnes incarcérées, enfermées ou internées dans des camps avec des matériaux comme du savon, du bois ou des emballages vides – même dans les conditions les plus rudes, la créativité demeure.

Le deuxième axe, « Limiter les risques naturels », se veut ludique. Dans un décor imaginé par l'architecte japonais Shigeru Ban et composé d'immenses tubes de carton semblables à des troncs d'arbre, le public découvre comment les communautés anticipent les catastrophes naturelles pour sauver des vies. Le jeu *Ouragan*, dans lequel les participants doivent faire de leur mieux pour préparer une petite île à l'approche d'un cyclone, remportera sûrement les suffrages des jeunes et des moins jeunes. Il s'agit de prendre les bonnes décisions et d'exploiter au mieux les ressources pour sauver un maximum de vies. Le jeu montre ainsi de façon plaisante la difficulté de l'action humanitaire, qui exige un arbitrage permanent, et les conséquences directes, pour la vie des

Musée à découvrir



30

Sous la croix et le croissant rouges symboles de l'organisation: Les Pétrifiés, sculpture de Carl Bucher.



Des portraits d'enfants rwandais pour illustrer l'importance du regroupement familial.

populations locales, de certaines décisions concernant la façon, le moment et le lieu où l'on choisit d'utiliser des ressources limitées. Le troisième volet de l'exposition permanente se demande comment « Reconstruire le lien familial ». On y accède en traversant une forêt de chaînes suspendues, qui bruissent légèrement au contact. Symbole des liens qui unissent ou des entraves qui séparent? L'architecte burkinabé Diébédo Francis Kéré laisse – à dessein sans doute – l'interprétation ouverte. Ce passage chargé de signification mène directement aux dossiers des prisonniers de la Première Guerre mondiale, classés au patrimoine documentaire de l'UNESCO, et pièce maîtresse de l'espace. Ce fond abrite les histoires d'environ 2,5 millions de prisonniers, rangées par ordre alphabétique. Entre 1914 et 1923, il fut l'ultime espoir de nombreuses familles cherchant à retrouver un proche, ou à savoir ce qui lui était arrivé. Des exemples choisis permettent au visiteur de comprendre le fonctionnement du système et la manière dont l'Agence des prisonniers de guerre, service du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), traitait les demandes. À la station suivante, deux

installations consacrées à Srebrenica et au Rwanda ramènent le public au présent.

Les petites histoires qui font la grande

Quelle que soit la thématique, le visiteur revient toujours aux témoins muets qui l'ont accueilli à son arrivée. Chacun d'entre eux attend maintenant qu'il se place face à eux, pose sa main sur eux, utilise d'une façon ou d'une autre le dispositif interactif pour prendre contact avec eux. À celui qui s'y essaie, ils racontent leurs histoires personnelles de la Croix-Rouge ou du Croissant-Rouge, leurs combats individuels, pour eux, pour leur survie, ou pour les principes humanitaires. En sortant de l'exposition, peut-être certains ne sauront-ils toujours pas exactement en quoi les principes humanitaires les concernent. Mais les réponses des autres leur auront peut-être offert une piste, une comparaison, une nouvelle lumière sur leur vie – et leurs actions dans la crise. 📖

LE MUSÉE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE, GENÈVE

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève retrace l'histoire, l'action et les défis du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour mieux les faire connaître. Inauguré en 1988, à proximité immédiate du siège principal du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), il se veut un lieu de mémoire, de création artistique et de dialogue entre les acteurs de l'organisme humanitaire, la scène culturelle et le grand public.

www.redcrossmuseum.ch

Actualités

Des musées connectés

Avec la pause imposée par la crise du coronavirus, de nombreux musées s'aventurent plus avant dans le monde numérique, en proposant visites virtuelles et autres. Certaines disparaîtront avec le retour à une relative « normalité », mais d'autres subsisteront peut-être, influençant la prochaine sortie au musée. Ainsi, le Musée national Zurich propose une visite vidéo de ses expositions, tandis que le Musée d'histoire naturelle de Bâle dévoile ses coulisses, et que le Musée historique de Lucerne, à travers son « Museum für dihei », présente des activités pour les enfants. Une liste des offres en ligne est disponible sur le site « Au musée depuis la maison ».

www.landesmuseum.ch
www.nmbs.ch
www.historischesmuseum.lu.ch
www.museumzuhause.ch

31

À votre sauce

Si vous êtes souvent tenté d'ajouter votre grain de sel lorsque vous visitez un musée, le « Musée imaginaire suisse » est pour vous! Cet établissement virtuel propose en effet à ses « visiteurs » de s'improviser curateurs en postant des photos de leurs objets préférés, accompagnées d'une histoire (réelle ou inventée). Si une visite dans votre musée préféré n'est pas possible pendant la période de crise liée au corona virus, vous pouvez toujours choisir un objet dans une collection en ligne.

www.mi-s.ch